

s'est développé de la façon la plus brillante. Quatre pièces de Chopin, deux préludes finement ciselés, la *Valse en la bémol* enlevée avec une allure très magistrale et les *Variations sur un thème de Don Juan*.

La forme de ce morceau a un peu vieilli, c'est pour cela sans doute qu'il figure rarement sur les programmes des concerts, il a cependant été très bien exécuté. La seconde partie a été consacrée aux auteurs modernes.

Le *Sentier* de Delahaye, *Scherzo et Choral* de Th. Dubois — toujours très beau et d'un grand effet, ce choral — *Bruits d'ailes* de M. G. Pfeiffer, *Tarentelle* de A. Marmontel, *Oiseau-Mouche* et *Valse arabesque* de Lach. Pour finir, le *Menuetto de la 1^{re} sonate* de Mendelssohn et une *Saltarelle* d'Alkan.

Nous remarquons avec plaisir que le talent de la charmante artiste se développe avec une heureuse progression; les qualités que nous avons appréciées l'an dernier s'accroissent davantage et elle occupe dès maintenant une place importante dans la jeune école française.

M. Paul Viardot a joué deux charmantes mélodies dont il est l'auteur et M. Jobert a fait entendre deux excellents morceaux de violoncelle, très bien exécutés.

Concert donné par Mme Roger-Miclos.

La brillante et toute gracieuse pianiste, dont on trouve le nom dans les journaux du monde entier, a donné un dernier concert à la salle Pleyel, et nous devons dire combien cette séance a été remarquable aussi bien par le grand talent de l'éminente virtuose que par le concours que lui prêtaient MM. Marsick et Plançon, de l'Opéra.

En tête du programme, la Sonate à Kreutzer, très connue, mais disons-le, si rarement bien jouée; cette fois l'exécution a été remarquable et a fait le plus grand honneur aux deux partenaires, Mme Roger-Miclos et M. Marsick.

Reprenant son Recital l'élégante artiste a joué successivement *l'Impromptu varié* en si bémol de Schubert, le *Coucou* de Daguin, puis de Chopin, une *Etude*, une *Mazurka*, qui mérite une mention spéciale, la grande *Polonaise* (89), en la bémol, puis *Humoresque* et *Chant du Berceau* de Schumann, la charmante *Gavotte* de J. Ten Brink qui a été bissée et la *12^e Rhapsodie* de Liszt; enfin *Romance en Fa* de Rubinstein. Si *Oiseau j'étais* de Henselt et la *Valse chromatique* de B. Godard. Admirable exécution et très grand succès.

Le célèbre violoniste Marsick a joué sur un magnifique violon, muni des chevilles Alibert, deux morceaux qui lui sont dédiés; une *Cavatine* de la suite concertante de César Cui, et *Introduction et scherzo* de E. Lalo; il a recueilli les acclamations bien méritées du brillant auditoire qui l'écoutait.

M. Plançon a chanté le *Voyageur*, une belle ballade de B. Godard, puis le *Madrigal* d'Ascanio qui a été bissé avec enthousiasme; le beau et sympathique François 1^{er} a été l'objet d'une manifestation très flatteuse, sa grande voix a fait merveille.

Mme Roger Miclos a tenu le piano pour ses partenaires, elle les a accompagnés avec beaucoup de talent, nous ne saurions trop l'en féliciter.

Parmi les derniers et brillants échos de la fin de saison, nous citerons le beau concert de M^{lle} Madeleine Godard, celui de M^{lle} Meyer et la séance du sympathique baryton Lauwers.

Maintenant la parole va nous venir des bords de la Tamise.

Un « Five o'clock Music » chez M. et M^{me} Breitner.

Le charmant Hall de l'éminent pianiste a été envahi la semaine dernière par la plus brillante Société, on y a fait d'excellente musique. Le maître a joué avec M^{me} Breitner deux fragments de la *Sonate en la* de Rubinstein et avec l'élégant violoncelliste Mariotti, la belle *Sonate en ré* du même auteur; puis une *Introduction et Allegro* de Schumann, accompagnement d'un deuxième piano par Mlle Debray; enfin il a exécuté seul plusieurs morceaux où se sont développées largement les grandes qualités dont nous avons plusieurs fois, à cette même place, apprécié la valeur exceptionnelle.

La gracieuse maîtresse de la maison joue du violon

comme Paganini, elle a charmé ses invités avec une remarquable pièce de Bach et le joli *Tambourin* de Leclair; très artistique l'interprétation de ces pièces.

La partie chorale a tenu une place importante dans cette charmante réunion, M^{me} Lalo et M^{me} M. Gallet ont chanté le beau duo du *Roi d'Ys*, en présence de l'auteur, puis Mme Lalo a dit *l'Air de Rosen* du même ouvrage et Mme Gallet a interprété le grand air du Freyschütz.

La charmante femme du grand compositeur a une voix de contralto très spéciale et qu'elle conduit avec un art infini, son interprétation est chaude, puissante et d'une richesse de coloris qu'on ne saurait trop admirer. M^{me} Gallet, une élève de M^{me} Carvalho, n'a pas perdu son temps près de la grande cantatrice; une de ses élèves préférées, elle l'approche de bien près; elle a une charmante voix de soprano dont elle se sert en véritable artiste; c'est bien rare chez une dame du monde et nous ne saurions trop rendre hommage à ce beau talent.

Matinée de M. Léon Delafosse.

Au début de cette charmante séance, le jeune artiste a contracté une obligation vis-à-vis de l'auditoire intime qu'il avait réuni chez lui. Il avait annoncé en tête de son programme une sonate pour piano et violon de Porpora. Nous étions curieux d'entendre cette œuvre ancienne, écrite par un auteur dont la célébrité consiste surtout à avoir été professeur de Haydn et qui écrivait plutôt des œuvres lyriques que des pièces symphoniques. Hors, par suite d'un incident cette sonate n'a pas pu être jouée, mais c'est une dette à acquitter l'hiver prochain.

Le duo du Tannhäuser pour piano et violon, transcription de Léonard, de la fin est venu à cette première place; il a été très bien exécuté par M. Delafosse et Mlle Castellan, qui en plus a joué seule une *Mazurka* de Wieniawski et une autre pièce; ces œuvres ont été dites avec une autorité et un style dont nous ne saurions trop faire l'éloge.

Mais revenons à notre brillant virtuose qui a joué une douzaine de morceaux des meilleurs auteurs avec un talent qui s'impose tous les jours davantage et qui annonce un avenir exceptionnel. Dans ce beau recital, nous citerons un *Prélude*, un *Nocturne* et une *Grande étude* de Lavignac, cette dernière jouée en présence de l'auteur, puis une *Valse en si mineur* de M. A. de Bertha, présent aussi et qui a pu applaudir la parfaite exécution de son œuvre.

Nous tenons à citer aussi les deux charmants morceaux pour deux pianos, *Intermède* et *Pas des Cymbales* de Mlle C. Chaminade, l'auteur tenait le second piano.

Nous avons dit que M. Léon Delafosse avait été le dernier premier prix de l'éminent professeur Marmontel, mais chose curieuse, c'est le célèbre Francis Planté, qui a été le premier de cette remarquable école; si la porte de sortie n'est pas un jour aussi célèbre que la porte d'entrée, c'est que le jeune pianiste trouverait des pierres sur sa route, mais la plus belle carrière s'ouvre devant lui, il est déjà personnel, il a les qualités d'un grand artiste.

E. MANGEOT.

Nous avons passé le 8 mai à la salle Erard une charmante soirée. Mlle Kohl nous avait gracieusement convié à entendre ses élèves, et nous n'avons eu garde de décliner cette invitation.

Le programme, indépendamment des jeunes pianistes dont quelques-unes possèdent déjà un réel talent, comprenait les noms de Mlle Baldo et de MM. Duc et Delmas, de l'Opéra; Houfflack, violon solo des concerts Lamoureux; Furet, violoncelliste; Prévost, Chassaing, etc., etc.

Mettons hors de pair MM. Duc et Delmas, M. Houfflack est un violoniste de grand talent dont le succès a été très vif.

Succès pour Mlles Baldo, Bréval et pour M. Prévost. Une mention spéciale à M. Chassaing, dont la belle voix et le style parfait ont réuni tous les suffrages.

Nous avons été heureux de retrouver à cette belle audition M. Wantz qui, aidé de quelques-uns de ses dévoués sociétaires, a formé une petite phalange chorale marchant très bien. Le but que s'est proposé notre ami consiste à initier les orphéonistes aux beautés de la belle musique et des grandes œuvres d'ensemble. A en

juger par la façon dont les chœurs ont tenu leur partie dans le deuxième acte de l'*Otello* de Verdi, ce but est bien près d'être atteint.

Mentionnons encore Mlles Bernheim, Roussier et pour terminer adressons un compliment mérité à Mlle Kohl, le distingué professeur, et à toutes ses charmantes élèves.

Le 14^e concert-représentation, organisé par la Société d'Auditions Emile Pichoz, a été très brillant. Grand succès pour Mlle Mangin qui s'est fait biffer le final de l'air de la *Reine de Saba*; par MM. Palsauti et Quérière et surtout pour la charmante comédie de M. Valabréque: *Madame a ses brevets*, donnée en première représentation, et où Mlles Dubamel et Piernold et M. Lemoux ont rivalisé d'entrain et de brio.

Le *Contrat*, opéra-comique de MM. Penavans et Ruelle, a été très bien chanté par Mlle Mangin, M. Parrenque lui donnait la réplique. Bravos à Mlles Sanetel, de Roskeldé et Skaff, ainsi qu'à Mme Rexa, fort jolie en Jeanne d'Arc, mais dont la voix nous a semblé un peu sourde. La scène lyrique qu'elle interprétait contenait de jolies pages et se termine par une phrase pleine d'élan.

La présidente de la Société annonce un concert pour le 11 et la 72^e audition pour le 17.

E. M.

Société des grandes Auditions musicales de France

Sous cette dénomination une Société se fonde. Son but est, dit-on, de favoriser en France la représentation d'ouvrages français et de mettre en pleine lumière les maîtres d'autrefois dont les compositions expatriées sont absolument inconnues de la génération actuelle.

Cinq ou six représentations de chaque œuvre seraient données consécutivement puis, une nouvelle mise à l'étude, le nombre des nouveautés dépendant tout naturellement des ressources de la Société.

M. Ch. Gounod en est le président d'honneur; c'est Mme la comtesse Greffülhe, assistée de la plupart des membres de l'Académie des Beaux-Arts, qui s'occupe de sa constitution.

Le Comité se compose, en outre, d'administrateurs et de membres consultatifs. Les administrateurs sont: le prince A. d'Arenberg, le prince Pierre de Caramen-Chimay, le comte E. de Ganay, M. A. O'Connor et le prince de Polignac, avec M. François Hottinger, comme trésorier de l'œuvre.

Le comité consultatif comprend MM. César Franck, Camille Benoit, Onfroy de Bréville, Chausson, Chevillard, Chabrier, Fauré, Vincent d'Indy, André Messager, X. Perreau, Pillaut, Vidal, etc.

Cette entreprise sera-t-elle libérale, dégagée de toute question d'école, ouverte, pour employer un mot qui a cours en politique dans sa signification hospitalière? Nous le souhaitons. A cette condition sa vitalité est assurée, mais à cette condition seulement.

Pour parler franchement, le drapeau qu'elle arbore aujourd'hui nous paraît encore un drapeau de parti. Dans le Comité consultatif, toute l'École nationale — M. Franck et ses disciples — se trouve représentée, mais rien qu'elle. C'est une école aujourd'hui très forte, supérieure même dans quelques-uns de ses membres, mais dont l'exclusivisme s'est affirmé en maintes occasions. Le choix du président d'honneur, pourtant, est un gage de conciliation offert à tous.

La Société des grandes auditions musicales de France mérite la sympathie; celle du Monde musical lui est tout acquise. Puissent ses actes prochains ne pas démentir l'idée toute généreuse qui a présidé à sa formation.

X.

COMITÉ RÉGIONAL DE LA FÉDÉRATION

Le Comité régional de la Fédération a eu une très importante séance, le 12 de ce mois, dans la salle des fêtes de la mairie du III^e arrondissement. Tous les présidents et chefs de Sociétés fédérées avaient reçu des convocations auxquelles beaucoup avaient répondu.